

« *Tout est entre les mains des cieux sauf la crainte des cieux !* » dit Rabbi Hanina (*Berakhot* 33b)

La question du libre arbitre est un point essentiel de la pensée religieuse. D'un côté, l'Eternel a créé le monde et tout ce qu'il renferme. Il est donc supposé le connaître et le contrôler. Mais de l'autre, il a parachevé Son œuvre par la création de l'humain : un être qu'Il a doté du libre arbitre et qui va, peu après sa formation, désobéir aux prescriptions divines.

Une génération après l'Eternel dit à Caïn : « *Le péché est tapi à la porte, il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer.* » (*Genèse* IV:7). Si le Saint, béni soit-Il, invite l'homme à s'éloigner de la transgression, ce n'est pas pour autant que l'homme s'en éloignera. C'est à lui, en dernier recours, qu'appartient la décision de la voie qu'il suivra.

A la fin de la *Torah*, Dieu s'adresse au peuple, par l'intermédiaire de Moïse, en disant : « *J'ai placé devant toi la vie et la mort, le bonheur et la calamité ; choisis la vie !* » (*Deutéronome* XXX:19). Là encore, la direction souhaitée est claire, mais c'est toujours à celui qui reçoit le message de faire le pas vers le chemin indiqué.

Dans *Waera*, la *paracha* de cette semaine, Moïse et Aaron se rendent auprès de Pharaon pour lui enjoindre de laisser les Enfants d'Israël sortir du Pays d'Egypte. Pharaon refuse de les libérer et ce, malgré les plaies qui s'abattront sur l'Egypte.

Le texte mentionne un point étonnant. Avant que la première plaie n'ait frappé l'Egypte, l'Eternel annonce qu'Il durcira le cœur de Pharaon (*Exode* VII:3).

A sa façon, ce passage interroge la notion de libre arbitre. Si L'Eternel veut voir les Hébreux quitter l'Egypte, pourquoi manipuler Pharaon pour qu'il agisse autrement. Si Pharaon est maître de ses décisions, l'endurcissement de son cœur peut-il avoir un effet sur sa politique ?

Maïmonide, dans son *Traité des huit chapitres* (la préface qu'il donne à son commentaire des *Maximes de Pères*), considère qu'il ne faut pas tirer des versets en contradiction avec le principe de libre arbitre l'idée qu'en définitive ce dernier n'existerait pas. Il souligne que chacun est libre de ses agissements et que de tels versets doivent être réinterprétés.

Pour Maïmonide, l'endurcissement du cœur de Pharaon est la punition de Pharaon plutôt que la cause de son refus de libérer les Hébreux de la servitude.

La plus grande des richesses de l'homme est certainement sa liberté et son pouvoir de décision en ce qui concerne son destin. En dépit de tous les déterminismes, qu'ils soient économiques, sociaux, culturels ou génétiques, en dernière instance et quand il est seul avec sa conscience, c'est, d'après la tradition juive, seul que l'homme se décide.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin